

Lettre de D'Alembert à Vergani, mai 1778

Expéditeur(s) : D'Alembert

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

D'Alembert, Lettre de D'Alembert à Vergani, mai 1778, 1778-05-00

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 15/09/2025 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/43>

Informations sur le contenu de la lettre

Incipit...Quoique je pense que les Législateurs ont souvent abusé de la Peine de Mort,

RésuméIl ne pourrait assurer, comme l'auteur du Traité des Délits et des Peines, que jamais on ne doive user la peine de mort.

Date restituée[c. mai 1778]

Justification de la datationCitée dans une lettre de Vergani (10 lignes de cette lettre en Français) dans une lettre qu'il écrivit (en Italien) à son traducteur Michel Cousin du 18 aout 1778, et datée par une autre lettre

Numéro inventaire78.32a

Identifiant3144

NumPappasInexistant

Présentation

Sous-titreInexistant

Date1778-05-00

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la fiche Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettre Non renseigné

Publication de la lettre Traité de la peine de mort, de Paolo Vergani, par M. Cousin, Paris, Guillot, 1782, Préface, p. xviii-xx.

Lieu d'expédition Paris

Destinataire Vergani

Lieu de destination Milan

Contexte géographique Milan

Information générales

Langue Français

Source impr.

Localisation du document Non renseigné

Description & Analyse

Analyse/Description/Remarques Non renseigné

Auteur(s) de l'analyse Non renseigné

Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

TRAITÉ
 DE
 LA PEINE
 DE MORT,

TRADUIT DE L'ITALIEN

DE M. PAOLO VERGANI, sur la seconde
 édition qui parut à Milan en 1780, & suivi
 d'un DISCOURS sur la Justice Criminelle.

PAR M. MONTIGNON LE MARQUIS
 DE NIROMENT, *Garde des Sceaux de France.*

PAR M. CASSEIN, Avocat du Roi au Bailliage
 de Caen, le Sieur d'Arques, de l'Académie
 des Belles-Lettres & des Arts de Valenciennes,
 & des Académies de Blois.

En vente chez le Libraire Poncey, au Palais National,
 sous le Vestibule, par le Vestibule.



A PARIS,

Chez GUILLET, Libraire, rue de la Harpe.

A ROUEN,

Chez LABRET, Libraire, près du Collège.

A DIEPPE,

De l'Imprimerie de J.-B. JESSU DUBUC,
 Imprimeur du Roi.

M. DCC. LXXXII

Avec Approbation & Privilège du Roi.

78.32a

xviij *P R É F A C E.*

» vu l'article où il combat la
» *Peine de Mort*. Ma Diver-
» sertation a principalement pour
» but d'attaquer cet article; car
» il n'y a pas de livre, comme
» vous le savez, où l'on soutienne
» plus fortement ce paradoxe.

» Outre le *Journal de Bouillon*,
» plusieurs autres Feuilles pé-
» riodiques ont parlé favorable-
» ment de mon *Traité*; & s'il
» n'obtient pas le suffrage des

*de' Giureconsulti, il sufficiva de' quali
incomune la salute, et come questo.*

*Alcuni mesi sono era parso un'animato
d'istruzione un'articolo al celebre
Signor Azzarano, nel quale si dice non
stare indifferente nessuno, e non della
risposta, che aveva per risposta si è dato
darmi, la risposta, ed è stato scritto
sotto il nome di paragona del Signor March.
Baccaria, circa alla Pena di Morte non
conviene esser indifferente. Ecco come si è
espresso intorno a questo punto.*

*« Quoique je pense que les
d'uns Lettres de Mr. Vassier, de 18.
Juli 1778 ».*

P R É F A C E. xix

» beaux Esprits, qui ne font cas
» que de ces productions qui
» présentent des nouveautés; j'ai
» eu la satisfaction de le voir
» applaudi par tous les Juris-
» consultes; leur suffrage, en
» pareille matière, est le seul
» dont je fasse cas.

» Un ami m'engagea, il y a
» quelques mois, à en adresser
» un exemplaire au fameux
» M. d'ALEMBERT; ce que je
» fis, & j'en ai été on ne peut plus
» content, vu que, par la réponse
» qu'il a daigné me faire ce célèbre
» Philosophe, j'ai découvert
» que, quoiqu'il ait été le plus
» grand panégyriste du Marquis
» BACCARIA; cependant, il n'est
» pas d'accord avec lui sur l'article
» de la *Peine de Mort*. Voici
» comment, à cet égard, il s'est
» exprimé vis-à-vis de moi.

» Quoique je pense que les
» *Législateurs* ont souvent abusé

78.32a

xx PRÉFACE.

de la Peine du Mort, je ne
voudrois cependant pas s'écarter,
avec l'Auteur Philophe du
» Traité des Délits & des
» Peines, qui jamais on ne doit
» employer ce moyen de répri-
» mer le crime ».

Je n'en disai pas davantage
sur la Dissertation du Docteur
P. V. Je laisserai mes Lecteurs
remarque eux-mêmes le soin
avec lequel a été composé son
petit Traité, pour me servir
de ses termes (1); celui qu'il

(1) Dans ma copie et d'après un autre
est, il est en français, mais on a
et l'auteur en latin, et on a
pièces de l'ouvrage, celle des
le mot de « réprimer », et
Lettre du 14 Août 1778. — Et
sont, de M. Desmoulin, et
Faut, etc. Voyez l'ouvrage de
traduire le mot « réprimer »,
le mot de « réprimer », etc.

N. B. L'ouvrage de cette
édition, qui est en latin, est
un peu plus qu'un mot de latin.

PRÉFACE. xxj

prend de rechercher toutes les
objections qu'on pourroit lui
faire, la solidité de ses réponses;
son attention à rendre palpables
les inconvénients de la Philo-
sophie moderne; la sagesse des
moyens qu'il propose; l'intelli-
gence, enfin, avec laquelle il
expose les droits de la Société, &
plaide la cause des SOUVERAINS;
objets qu'il traite avec toute la
clarté possible, & de la manière
la plus satisfaisante.

Quant à ma Traduction, je
n'ai pas craint de la rendre aussi
littérale que me l'a permis la dif-
férence du génie des deux Lan-
gues, parce que, sans oublier le
précépte du Critique Latin,

Nec verbis verba verborum reddere sibi

Imperat, sed sensum, & vim, & figuram

je n'ai cru que, sur-tout dans une
matière si sérieuse, je ne pouvois
suivre l'Auteur de trop près.